



GILLETTE MIND

Ferdinando Frega — Nando the Scribe

L'ESPRIT GILLETTE

Ceci n'est pas le post habituel, la communication habituelle que l'on éprouve le besoin d'envoyer au monde. C'est un de ces moments qui restent gravés dans la vie d'une personne.

Quand j'ai commencé à écrire, je n'avais que 3 ans. Je ne maîtrisais encore ni le stylo ni le crayon, mais la première chose que j'ai réussi à dessiner, c'est un triangle.

Mon père a été surpris. Ma mère a mis cela sur le compte du hasard — elle m'a fait recommencer, et il sortait chaque fois plus petit, mais c'était toujours un triangle.

En grandissant, personne ne m'a jamais expliqué ce que cela signifiait. Jusqu'au jour où, dans un pensionnat catholique, j'ai compris qu'une prière vivait à l'intérieur : au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

C'était — et c'est — la perfection. La somme de deux triangles ou plus fait un carré, et l'idée que le carré était la figure géométrique parfaite s'est effondrée en un instant, sans l'ombre d'un doute.

Et après tant d'années chez Gillette, personne, dans aucune réunion, n'a jamais dit : carrons le problème. Ce qu'on entendait à la place — et c'était juste — c'était : triangulons la situation, identifions les zones faibles, les zones fortes et celles qui méritent d'être améliorées.

Aujourd'hui, mon triangle, c'est la clôture de la Saga Gillette. Non comme un objectif, non comme un plan — mais comme un instinct d'écriture et comme un acte singulier de profond respect.

À tous ceux qui viendront lire : à petites doses. Jamais tout d'un coup. Sinon l'esprit filtre mal.

Bon voyage.

Vous êtes les bienvenus.

Nando